

vilégié, on aurait pu admirer l'objet des faveurs d'un Dieu ; mais quand il s'agit d'un ami, c'est la raison et le cœur qui en motivent le choix. Le Verbe incarné, le Fils de Dieu fait homme, a daigné choisir une humble créature, l'élever en quelque sorte jusqu'à lui et lui conférer les qualités et les vertus qu'il voulait trouver en celui qu'il honorait de son amitié.

Disciple bien-aimé, nous ne sommes pas étonnés si vous êtes devenu l'apôtre de la charité, si ce doux nom d'amour est sans cesse sur vos lèvres, et si vous insistez tant sur le précepte de la charité. Comment votre cœur, qui avait reposé sur la poitrine de JÉSUS, n'aurait-il pas été embrasé de ce feu divin ? Vous avez été, après MARIE et JOSEPH, le premier adorateur de ce Cœur sacré, foyer de l'amour rédempteur.

Le sort de saint Jean est digne d'envie : être l'ami de JÉSUS, c'est tout à la fois un honneur et une félicité. Pourquoi ne nous efforçons-nous pas de le devenir ? Saint Augustin ne craint pas de dire :

“ Voulez-vous être l'ami de Dieu, il suffit de le vouloir.”
Oui, la volonté d'être à Dieu, d'obéir à ses préceptes, d'accomplir en tout ses ordres, et il n'en faut pas davantage pour être considéré comme un ami de JÉSUS-CHRIST. Lui-même nous dit : “ Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.” (Jean, XVII.)

La philosophie ancienne enseignait que l'amitié suppose une certaine égalité dans les conditions, et, de là, elle concluait qu'il ne pouvait y avoir amitié avec les rois, ni surtout avec la Divinité, tant la distance de l'homme à Dieu lui paraissait infranchissable. JÉSUS-CHRIST, dans son ineffable condescendance pour l'humanité, a franchi toutes les limites et confondu les maximes de la raison. Il nous élève à l'honneur d'une amitié spirituelle, mais réelle et divine : il veut être notre ami.

II

L'homme placé en face de son avenir éternel doit choisir